

François Hollande à la CPU : « Vous avez contribué à rendre l'université meilleure »

Paris - Publié le mardi 6 décembre 2016 à 11 h 38 - Essentiel n° 82461

« Je veux vous témoigner de ma reconnaissance pour ce que vous avez fait pendant toutes ces années. Vous avez contribué à rendre l'université meilleure, à ce que les Français aient confiance dans l'enseignement supérieur », déclare François Hollande, président de la République, aux présidents d'universités réunis à l'Élysée pour un dîner, le 05/12/2016. C'est la troisième, et dernière fois de ce quinquennat, que la CPU est ainsi reçue par François Hollande.

« Vous avez fait en sorte que notre recherche soit défendue. A chaque fois qu'elle a pu être mise en cause, y compris par des captation de fonds de roulement, vous avez toujours, à chaque fois que l'essentiel était en jeu, su défendre la recherche française », affirme-t-il notamment au cours d'un discours d'une quarantaine de minutes auquel News Tank assistait.

Alors que le bureau de la CPU présidé par Jean-Loup Salzmänn achève son mandat le 15/12/2016 et que François Hollande ne se représentera pas à la présidentielle en 2017, le président de la République dresse le bilan de son action et souligne les enjeux auxquels les universités doivent faire face : augmentation du nombre d'étudiants, mise en place des Comue, développement de la recherche fondamentale, changement des publics accueillis et internationalisation.

Il évoque également le PIA et le projet Saclay, en insistant sur le fait que ce dernier doit absolument aboutir..

Le discours de François Hollande lors du dîner avec la CPU

Grâce à la Conférence [des présidents d'université], grâce à son président, le dialogue avec le gouvernement et le président de la République nous a permis de passer des étapes importantes ces dernières années :

- pour donner plus d'autonomie aux universités. Mais j'ai compris [lors du discours prononcé par Jean-Loup Salzmänn] que ça n'était "pas assez" ;
- pour faire en sorte qu'elles puissent disposer des moyens. J'ai compris, "pas assez" ;
 - mais aussi pour faire en sorte de rayonner au plan international et d'accueillir au plan national.

Ce dialogue a pu trouver sa traduction dans la réforme du master. Le dialogue peut-être fructueux et déboucher sur un véritable compromis. L'université sur la question de la sélection avait connu suffisamment de tumulte pour que l'on mesure bien le progrès ainsi accompli (...).

En rendant hommage à Jean-Loup Salzmänn c'est à tous les chefs d'établissement de l'ESR que je veux exprimer ma reconnaissance. Être président d'un établissement, d'une école, d'une Comue c'est une mission difficile et exigeante (...).

Ceux qui ont la nostalgie des universités tranquilles ne sont pas de ma génération. Le monde universitaire est toujours en quête de ce qu'il y a de meilleur pour la société, de ce que nous pouvons faire pour transmettre la connaissance, pour défendre le progrès.

Les défis des universités françaises

- L'augmentation des effectifs

La France a besoin d'un plus grand nombre de diplômés du supérieur. L'idée que parce qu'il y a des difficultés d'accès à l'emploi ne tient pas. Ce qui fait la force d'une nation c'est de contester ce malthusianisme qui voudrait réserver à quelques-uns le bénéfice du savoir. Au contraire ce qui fait la différence dans la compétition à l'échelle de la mondialisation, c'est d'avoir le plus grand nombre de jeunes qui accèdent à la connaissance et au savoir.

L'idée est d'étudier là où il peut y avoir un débouché, une réussite, une capacité de pleinement s'épanouir.

Pour faire face à cette augmentation des effectifs, nous avons préservé les moyens universitaires : +850 M€ dans le budget 2017 et plus de la moitié des 10 Md€ du PIA 3 consacrés à l'ESR. J'ai voulu qu'une part importante de ces fonds soient affectés à l'innovation pédagogique.

- La mise en place des Comue

Le second défi que vous avez eu à réaliser c'est la recomposition du paysage universitaire. Il a fallu que l'on puisse faire d'indispensables rapprochements. Voilà pourquoi nous avons promu les Comue, qui sont d'abord des communautés de travail.

Les chercheurs en ont vu toute l'utilité. Les étudiants aussi peuvent, grâce à ces communautés, se réorienter. Nous avons pu davantage relier recherche et enseignement.

Il y a des problèmes qui demeurent, je les avais évoqués l'année dernière : des Comue qui doivent trouver leur équilibre, des retards qui ont été pris, il y a encore des incertitudes...mais qui peut dire que cela n'a pas avancé ?

Je sais ce que cela peut représenter dans les changements d'habitudes, dans les structures qu'il a fallu organiser, des fonctionnements parfois compliqués. Mais je pense que nous avons pu ainsi offrir au monde des établissements qui ont une plus grande visibilité, et [que nous avons] permis à la science française d'être davantage encore reconnue dans le monde

PIA : ne pas mettre en cause le jury indépendant

« Il y a eu des déceptions, parfois douloureusement ressenties. Ce sont des jurys indépendants. L'année dernière j'avais donné mon sentiment et il m'a été dit qu'il ne fallait pas le reproduire pour ne contrarier personne. Mais je sais qu'un résultat négatif aux Idex et l-site suscite des interrogations, des incompréhensions.

Mettre en cause le jury c'est comme mettre en cause le peuple lorsqu'il ne nous suit pas et ceux qui veulent dissoudre le jury veulent peut être aussi dissoudre le peuple.

Il faut faire en sorte qu'il y ait un travail collaboratif qui permette de répondre aux questions posées et d'obtenir à la fin d'avoir cette reconnaissance tant enviée. »

- La recherche fondamentale et l'innovation

Le troisième défi c'est l'innovation : nous avons une science qui est reconnue au plan européen. J'ai insisté plusieurs fois sur l'importance de la recherche fondamentale.

C'est le rôle du président de la République d'insister sur une recherche qui n'a pas de limite dans le temps, qui ne s'inscrit pas dans l'urgence, dans l'immédiateté du résultat.

Dans l'attribution des crédits, la recherche fondamentale doit trouver absolument sa place. Nous l'avons mise en valeur lorsqu'il a fallu accorder de nouveaux crédits à l'ANR pour augmenter le taux de réussite aux projets soumis.

De la même manière, le monde universitaire s'est ouvert au monde de l'entreprise. Cette collaboration est indispensable pourvu qu'il y ait une claire répartition des rôles. Les Comue ont été pensées pour favoriser ce rapprochement et créer de pôles de recherche plus lisibles pour les entreprises désireuses de participer à cet environnement scientifique.

Je souhaite que les Labex puissent disposer des moyens indispensables dans les prochaines années.

Saclay : « Personne ne comprendrait qu'on ne réussisse pas »

« J'ai un mot pour le campus de Saclay. 15 % de la recherche française y est présente. Il nous faut en faire un bon exemple. Personne ne comprendrait qu'on ne réussisse pas cette opération. Personne ne pourrait admettre qu'on ne mette pas là tous les moyens pour permettre que l'excellence puisse être partagée. C'est pourquoi, au delà de certains intérêts, il est indispensable que l'on puisse réussir cette grande aventure. »

- Une société apprenante

Quatrième défi, de l'ordre de la cohésion nationale : être une société apprenante, je reprends les mots très juste du rapport Stranes qui m'a été remis l'année dernière.

L'université va être amenée à accueillir de plus en plus de salariés qui auront à se requalifier, à se remettre dans une démarche apprenante. Lorsque j'ai fait créer le CPA (compte personnel d'activité) : ce n'est rien d'autre que la possibilité pour tout salarié d'acquérir des droits pour se former. C'est pour l'université française un nouvel enjeu : comment former les milliers de salariés qui de plus en plus viendront dans l'enseignement supérieur ? Vous devez en faire un objectif pour vos établissements.

- L'international

L'ouverture à l'international, c'est essentiel et vous y avez largement participé. L'université est devenue très attractive avec un grand nombre d'étudiants étrangers, dont nous avons facilité le maintien sur le territoire française même après leurs études. Nous avons permis qu'il y ait plus d'étudiants étrangers, et plus de cadres et plus de chercheurs qui puissent venir en France.

C'est à l'échelle du monde que les talents peuvent s'exprimer. Un grand nombre de chercheurs français peuvent décider de vivre une expérience à l'étranger. Qu'est ce qui fait la différence ? C'est l'environnement scientifique. Pouvoir travailler avec une visibilité. Nous devons faire en sorte que tous ces talents puissent travailler en France.

- L'université dans 10 ans

Nous avons pu définir à 10 ans ce que pouvait être l'université française.

Elle diplômera 50 à 60 % d'une classe d'âge à des niveaux et des formations différents. Elle aura contribué à une indispensable élévation du niveau global de notre jeunesse sur le marché du travail.

Elle va considérablement changer ses pratiques pédagogiques, être ouverte à des publics très différents en âge et en parcours.

Le numérique va bouleverser les conditions de l'enseignement supérieur et de la liaison entre la connaissance et le monde entier.

Enfin, l'université française et les établissements d'ESR vont s'imposer au niveau international. J'ai une très grande confiance dans l'attractivité de l'enseignement supérieur français.

Tweets de participants au dîner



Patrick Lévy
@PLévyGrenoble

Suivre

'Le rôle d'un président de la république est de défendre la recherche fondamentale' François Hollande 5 décembre 2016.
L'université au cœur

21:32 - 5 Déc 2016

8

8

'Le rôle d'un président de la république est de défendre la recherche fondamentale' François Hollande 5 décembre 2016. L'université au cœur pic.twitter.com/AM2b4gLkHl

— Patrick Lévy (@PLévyGrenoble) December 5, 2016

**Denis Rolland**

@Rolland_Denis

[Suivre](#)

Éloge par le Psdt de la République du travail de structuration de l'enseignement et de la recherche par les [#COMUE](#) Communautés d'université

00:29 - 6 Déc 2016 · Paris, France

12 8

Éloge par le Psdt de la République du travail de structuration de l'enseignement et de la recherche par les [#COMUE](#) Communautés d'université pic.twitter.com/uZ8QuZvpt2

— Denis Rolland (@Rolland_Denis) 5 décembre 2016



Nicolas Cadène

@ncadene

Suivre

Remarquables discours du président de la République

[@fhollande](#) et du président de la [@CPUniversite](#)

[@JeanLoupSalzman](#) [#Progrès](#) [#Connaissance](#)

21:29 - 5 Déc 2016

18

19

Remarquables discours du président de la République [@fhollande](#) et du président de la [@CPUniversite](#) [@JeanLoupSalzman](#) [#Progrès](#) [#Connaissance](#) [pic.twitter.com/MfHf0PXUla](#)

— Nicolas Cadène (@ncadene) 5 décembre 2016



CPU
@CPUuniversite

Suivre

.@fhollande témoigne toute sa reconnaissance aux présidents d'université #excellence #recherche #innovation #formation

21:27 - 5 Déc 2016

11 11

.@fhollande témoigne toute sa reconnaissance aux présidents d'université #excellence #recherche #innovation #formation pic.twitter.com/LaMXyr4MBi

— CPU (@CPUuniversite) 5 décembre 2016

© News Tank Education 2016 - Code de la propriété intellectuelle : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »